

Après quelques années d'absence, TRUST revient sur la scène hard française. Voyons leur changement

leur vision du hard maintenant, leurs projets... bref interviews Bernie pour en savoir plus.

Le vrai retour de TRUST s'est fait à partir du maxi avec Anthrax ou des concerts au P.O.P.B

A partir d'Anthrax. Cela fait 2 ans. Le P.O.P.B. ça a été fabuleux de recommencer dans ces conditions. C'était très émouvant.

Quel fût le meilleur soir?

Pour l'émotion c'était samedi. Pour le son et les conditions de scène ce fût dimanche. On a vraiment pu jouer une heure et quart. On a eu une vraie balance de retour. On a pu jouer dans des conditions normales.

Et le choix de Celluloïd?

On s'est très bien entendu avec eux. Le contrat s'est fait en une journée. Nous faisons la production et la distribution. L'album a passé les 60000 exemplaires sans promo.

Combien de dates faites vous pour la tournée?

On a fait dix dates en France. On va s'arrêter trois semaines, puis on va repartir pour l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande.

Y-a-t-il un choix des premières parties?

Il n'a pas de premières parties. Il y a eut un groupe de Las Vegas et un d'Atlanta. Comme nous faisons de petites salles avec de petites structures, on préfère ne prendre personne puisque ça déservirait le groupe qui passerait devant.

Avez vous des effets de scène particuliers?

Non, pas de montages en plastique. Nous sommes un groupe de Rock'n'Roll. En plus il s'avère qu'on est un excellent groupe. On a pas besoin de mettre des explosions parce qu'à tel moment ça ne joue pas très bien. On a suffisamment de tripes pour faire des scènes de 2 voir 3 heures. On mouille notre chemise.

Le public a-t-il changé depuis votre séparation?

Il y a tout un tas de gens qui nous ont vu il y a quelques années et qui reviennent. Alors ils sont comme nous. Il y a un espèce de brassage, de renouveau. On l'a vu quand on a joué à Bercy.

Et les groupes?

Maiden sont plus mauvais maintenant qu'avant. C'est devenu l'usine. On les a vu à Londres et on a vu deux très mauvais concerts. Je doute qu'ils se reforment; honnêtement, je sens quelque chose de très bizarre. AC/DC personnellement quand je les ai vu à Paris, je les ai trouvés toujours aussi bons. Il y a toujours ce chanteur qui est là, musicale-ment ça n'a pas vieilli.

Maiden sont tombés dans le jeu show. Ça les regarde, des montagnes en plexiglas, des monstres qui sortent du fond de la scène je trouve ça lamentable.

Est ce que l'évolution du trash/hard core vous convient?

Moi, je compare ça au mouvement PUNK. Il n'y avait que quelques groupes qui avaient leur propre identité: Clash, les Sex Pistols. Je pense que le mouvement trash c'est la même chose. Il y a Metallica, Anthrax, mais il y a énormément de sous-produits. Je respecte ce qu'ils font. Si j'avais 20 ans c'est ce que j'aurais fait. Mais les étiquettes c'est pas mon truc.

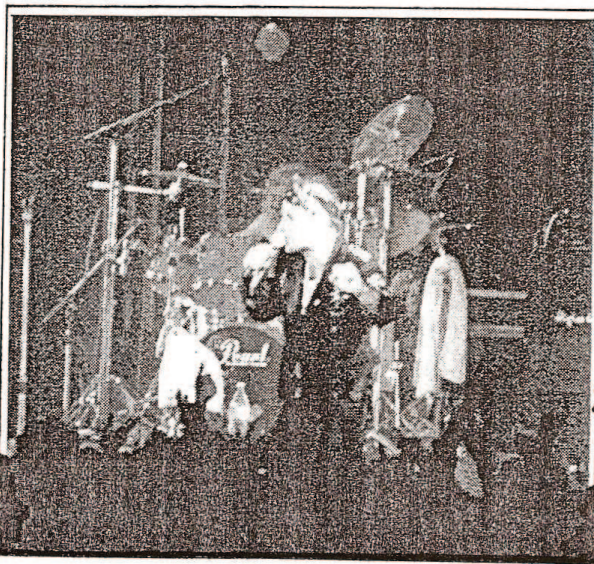
Et pour finir la question bateau du siècle: avez vous des projets

On a un prochain album en vue. On doit faire des maquettes pour les USA. On travaille à notre rythme: en ce moment il est assez lent. Quand on sera prêt, on sera prêt. Je n'ai rien écrit encore. Dans ce groupe, on fait tout d'instinct.

No comments, we want to see.

Interview réalisé à Lyon par Laurent et Catherine.

TRUST  
LIVE



TRUST/  
ANYTHING ELSE OF HELL  
Elysée Montmartre  
25 novembre 1989

Après une première tournée annulée pour des raisons aussi diverses qu'obscurées, TRUST reprend la route pour une douzaine de dates en France, ainsi que quelques incursions en terres étrangères (Italie, Allemagne, Angleterre); leur passage à l'Elysée Montmartre constituait le vrai départ de cette tournée, après un concert de "rodage" à Ris-Orangis (au Plan).

Même s'il restait encore quelques places le soir-même du concert, TRUST a réussi son pari en remplissant la salle; mais si on voulait se montrer un peu négatif, ou plutôt réaliste, on pourrait dire que TRUST a péniblement réussi ce que WHITE LION avait fait les griffes dans les naseaux. Enfin bref, revenons au concert, et tout d'abord à la première partie ANYTHING ELSE OF HELL. La répétition de ce qui était passé comme une excellente plaisanterie lors du concert du 1er avril ne s'imposait pas vraiment le 25 novembre, surtout que nombreux étaient les postulants qui auraient vendu leur âme pour jouer 25 minutes en première partie DU groupe mythique (si, si, on en a un) du hard français, et que l'on ne vienne pas nous parler de manque de temps (début du concert-ouverture des portes-plus d'une heure) ou du manque de place (cela fait longtemps que Nono a abandonné ses murs de Marshalls et TRUST son bulldozer-Flight Core). Avouez que pour un groupe qui veut être la "locomotive française", ça la fout mal. On se consola en retrouvant J.P. SABOURET dans son nouveau rôle de guitar-hero post-apocalyptique, accompagnant un Jean MEYRAND plus vrai que nature qui nous rappela les joies de Mai 68 et du Riz Cantonnais. Finalement, A.E.O.H. a bien chauffé la salle, le public très jeune en moyenne ne tarissait pas d'injures, de crachats et de projectiles diverses!

C'est donc devant un public complètement acquis à sa cause et sur une scène très dépouillée que TRUST fit (enfin) son apparition pour un show complètement délirant: un Bernie hilare et très naturel (comme d'habitude), exhibant entre chaque morceau la liste des titres à interpréter, un Nono au sommet de sa technique, un Farid surpuissant, un Vivi guitariste-chanteur étonnant et un Frédo visiblement content d'être là. Au menu ce soir-là, nous avons eu droit à quelques reprises bien choisies (*Jumpin' Jack Flash* et *Honky Tonk Woman* des Stones et un *Boom Boom* de John Lee Hooker de derrière les fagots pour rappeler aux plus jeunes que ce n'est pas METALLICA qui a inventé le Rock n'Roll!), des classiques hyper-rodés, essentiellement tirés des deux premiers albums (le 4ème passant totalement à la trappe), un rap de folie (*Alley Money Blues*), une reprise quasi punck de *Petit Papa Noël* (!!!) entraînant un pogo quasi général, et pour couronner le tout, un *Antisocial* demandé par tout le public (désolé Nono, t'es pas près d'y couper!), dédié à tous ceux qui ne portent pas le bouton blanc!!! (d'ailleurs, à propos de substances prohibées, on se demande encore à quoi était due l'hilarité ce soir-là!).

Décidément, les TRUST ont retrouvé le plaisir de jouer ensemble, en procédant à un retour aux sources, à la simplicité et au naturel qui satisfera les fans du tout début (du genre: "Moi, j'ai connu TRUST quand Bernie avait des cheveux") comme les plus jeunes (du genre: "TRUST reprend une chanson d'ANTHRAX sur scène"). Que demander de plus? Un album!

Pour conclure, nous pouvons dire qu'en ce samedi 25 novembre dans la vieille ville de Paris, la folie était avec TRUST et nulle part ailleurs!

Jean-Winoc